

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1932-04-27

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1932-04-27, 1932-04-27.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 07/02/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12901>

Information sur la lettre

Date 1932-04-27
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

contenir une galerie de contemporains. J'adore que l'idée m'en séduise. Vous comprendrez : établi, fortuné la chose dans la pensée d'empêcher partie (historique) et dans une troisième partie (anthropologique et criminologique). Puis s'en venir à l'apprentissage des la découverte de images contemporaines, en formant d'abord les une quatrième partie extérieure sur les le nomme en images que l'on groupait, surant l'intérêt qu'y trouverait la gens, etc. Je n'ai pas une

ce qu'il nous faut au Louvre, à Chantilly, etc. - et je pense que nous pourrions trouver un photographe aux amonées de son métier pour faire avec patience même ce que nous lui demanderons.

Seconde partie : étude des déformations sur des figures nommées, via buste ou masque. Malheureusement les masques (j'en ai un admirable recueil) sont mortuaires, c'est-à-dire déformés par la maladie; et les busts sont... déformés par les sculpteurs. Le masque de Vivaldi est une chose extrêmement rare.

Troisième partie : étude des déformations via la photographie seule. C'est-à-dire question anthropologique - les tals, etc.]

b) question criminologique - [ça, ça va tout seul en raison de l'abondance et de l'excellence des documents]

c) sur figures nommées. Il faut admettre en principe qu'il n'existe aucune photographie de face, avec éclairage égal, de ce qu'on peut appeler pour simplifier les celebrités. Un photographe digne de ce nom s'estimerait déshonoré s'il fournissait un document loyal et véridique. Chez Nadar seul on risque de trouver ça et là du vrai solide, mais il s'agit d'une période déjà ancienne. Pour les "celebrités" d'aujourd'hui j'ai renoncé depuis longtemps à trouver, autrement que par accident, du document sérieux - Seul les amateurs photographient encore de façon probe.

Mais voici peut-être ce qu'on pourrait envisager. Je découvre la chose au bout de ma plume et vous la livre tout à trac comme elle me vient. S'entend avec une jeune photographe que la chose intéresserait et

minutié de plus pour vous détailler le jeu comme un d'air qui binguerait fort bien l'application
à un contemporain volontiers de ~~ce~~ cette analyse photographique, doublée des reconstitutions
droite et gauche : mais il faut que je me souvienne ou vous sache que je joue tous
les jours - le rideau n'a-t-il pas, hélas ! - Je vous disais que l'idée me séduisit ; voiri longtemps en effet
que le scénario m'occupait plus ~~qu'~~ de savoir que de mots, en matière - d'art, d'écriture - et cette

maîtrise. Le
serait
doublement
étrange.
Nain efféché - y,
cela fait pas
Mia Frop Gros
moricain - (il faut
qu'il soit gros pour
être $\frac{100}{100} = 100$)
van paves de votre
côté. Et nous en
parlons, soit que
le pain parait
à la NRF un de
les jours (quel soit
le jour où en vous
nous révenant ?)
soit que vous soyez
ne son au théâtre
un son ou le
divinisé en
matière ?
Je ne salue à
Paris. Amis à vous,
Hommage, au nom de vos
Pères Abraham.

Seconde difficulté : choisir des figures telles qu'on n'ait pas besoin
de commencer ^{par} tout un cours d'histoire politique, d'histoire littéraire,
d'histoire etc. pour les définir suffisamment aux yeux du lecteur. Et avoir
pour les figures de documents répouseusement de face, éclairés de façon
répouseusement égale des deux côtés. Savez-vous que - la recommandation
ayant pourtant été hautmise à Weimar - j'ai dû refuser les premières
épreuves qui m'ont été soumises du masque de Goethe et que - fin
peut-être d'ailleurs - le conservateur en a fait refaire d'autres ? C'est que
le jeu des ombres ou un visage est un piège terrible, et un aléa trop
facile à une discussion vaine : une "œuvre d'expérience" ou il faut
éliminer avant de commencer. Trop de peus (parano ou mauvais foi)
sont intéressés à rejeter ou les ombres inégales la cause des dynamismes
et leur interprétation. Cette méfiance où je suis vis à vis du jeu des
ombres élimine un grand nombre de portraits peints pour ne guère
l'aimer comme documents utilisables que les bustes (rephotographiés), les
masques (d°), et les photographies anthropométriques.

Noté que cela fait amz de matériaux pour que l'on puisse songer
sérieusement à les mettre en œuvre. Je venais très bien, par exemple,
la chose conçue comme une amplification de la communication au
congrès de Portugal, c'est-à-dire débutant par une sorte de chronologie des
portraits (ou plus exactement de la représentation humaine). Nous aurons tout

Je vous envoie le mot de Goethe.

Vous comprenez bien que la difficulté consiste à forcer les gens à garder le nez collé sur une image aux longtempo pour que, malgré eux, les traits du visage qu'ils considèrent d'imprimés dans cette partie reculée d'eux-mêmes où lentement, passivement, en réagissant, s'élaborent les jugements. Toute l'éducation actuelle du lecteur (cinéma, hebdomadaires illustrés, publicité) est orientée sur la vitesse et le clin d'œil. La seule expérience d'une étude comme serait celle-ci, c'est la lenteur et l'insistance du regard. Aussi ne sera-t-elle lue avec profit que par ceux de vos abonnés qui habitent une agglomération de moins de 10.000 habitants...

Forcer les gens à regarder, cela s'obtient aux dépens de la confiance. Et c'est jusqu'à présent la seule supériorité que je reconnais à la conférence sur l'imprimé. La seule méthode qu'on ait ~~trouvée~~ trouvée pour l'imprimé, c'est de traduire l'entendu par longueur: elle ne convient pas toujours dans le cas présent; car on ne peut s'attendre indéfiniment à parler d'une raie de nez ou d'une narine, à plus forte raison recommencer pour un second, pour un troisième et pour un dixième nez. C'est pourquoi je suis mal satisfait des notices ~~trouvées~~ auxquelles j'ai dû borner mes essais de portraits de femmes: chacune est trop courte, et la répétition répétée d'un être lamante (notez que je parle aussi bien pour le scripteur que pour le lecteur: dans le torrent d'impressions bousculées et bousculantes qui apporte un visage, choisir cinq lignes à la fois caractéristiques et précises, c'est un véritable exercice d'attachement)

27 avril 1932

Non cher ami -

Vous me tentez. Vous me tentez beaucoup. Il faudra que nous parlions ensemble de ce projet ou la dimyédie, et que nous examinions comment - justement - rendre la question abordable pour des lecteurs qui n'y sont en aucune manière préparés. Je veux dire: dont les facultés d'observation n'ont pas été antérieurement affûtées (comme c'est le cas pour les participants à un congrès d'anthropologie) ou dont l'attention n'est pas spécialement consacrée pour le ~~travail~~ au déchiffrement d'un individu (comme c'est le cas pour les lecteurs d'un numéro spécial ou *poésie*) - Attaquer les gens sans prétexte, c'est partir en guerre sans "préparation morale". Ça se fait, nous le savons: encore y faut-il un plan de combat solidement adapté. C'est ^à ce plan de combat que je réfléchis, et c'est pour lui que je viendrais faire appel à votre expérience comme à votre sagesse. Car il ne s'agit pas d'offrir une amusette aux gens, style vulgarisation scientifique ou style jeu de société.